



DES CHIENS ET DES HUMAINS

Dominique Guillo

Après avoir brossé les points de vue longtemps dominants sur l'animal domestique, rappelant que les relations entre les chiens et les humains constituent un phénomène transhistorique et transculturel, relation dont seule l'espèce canine peut se prévaloir, force est cependant de constater pour l'auteur, que malgré cette proximité affective, le chien a été largement ignoré par les philosophes, sociologues et anthropologues. A travers cet ouvrage, le sociologue, anthropologue et historien des sciences Dominique Guillo, cherche à expliquer la place occupée par le chien auprès de l'homme. Ainsi qu'il est noté dans l'avant-propos, ce livre est né de la conviction que le chien est pour l'homme, un animal particulier. Cette conviction d'un auteur est aussi celle d'un maître. Voilà donc l'objectif de cet ouvrage : offrir à la place du regard aimant et peut-être naïf et béat sur le meilleur ami de l'homme, un regard distancié et objectif sur celui-ci, afin de « montrer en quoi l'étude du chien recèle un trésor de questionnements et de découvertes » (p 6), à la fois pour les maîtres cherchant à comprendre le lien qui les unit à leur chien, et pour tous ceux qui veulent de façon générale, explorer le monde canin d'un peu plus près. Plus largement, la volonté sous-jacente de l'auteur est également d'amener à reconsidérer l'opposition entre nature et culture, de repenser le problème de l'articulation entre le biologique, le social et le culturel, à l'aune de l'étude des rapports entre les chiens et les humains. « L'insertion d'un animal comme le chien et de la relation que nous entretenons avec lui à l'intérieur du champ des sciences sociales n'est pas aussi coûteuse et iconoclaste qu'elle peut paraître au premier abord » (p 301).

Le premier chapitre revient sur l'origine évolutive des chiens. Descendant des populations de canidés semblables aux loups actuels, c'est sous l'effet d'un processus de domestication que les chiens se sont séparés des loups. Par le contact avec l'être humain, les chiens ont acquis leurs caractéristiques biologiques actuelles. Les chiens forment parmi les espèces domestiques, un cas à part : la profondeur temporelle de leur attachement à l'homme, les différencie par le haut des autres espèces domestiques. Par exemple, ils sont quasiment les seuls bénéficiaires de rites funéraires. Dominique Guillo fait part des débats autour de la domestication du chien : comment l'homme a-t-il domestiqué le chien ?, peut-on dire inversement que le chien a domestiqué l'homme. Le processus de domestication et la formation progressive du *Canis familiaris* s'est accompagné de transformations anatomiques, physiologiques et comportementales importantes. Le deuxième chapitre aborde systématiquement ces différences et retrace les mécanismes biologiques à travers lesquels s'est réalisée cette évolution. Dans le troisième chapitre, l'auteur se demande

si l'on peut parler, sans commettre d'erreurs de races canines. Il trouve l'origine de la tendance à distinguer des races de chiens dans la seconde moitié du XIXe siècle, chez les fondateurs de clubs canins, dont les convictions étaient étroitement articulées autour de conceptions de l'espèce ou de la « race » comme type morphologique et comportemental. L'origine des races canines distinguées par les élites sociales membres des clubs canins au XIXe siècle était largement fantaisiste et ne relevait pas d'une méthode rigoureuse, standardisée, donc scientifique.

3S'intéressant au rapport perceptif du chien au monde, au sein duquel l'odorat joue un rôle capital, l'auteur prend le parti d'en tirer des conclusions quant aux différences qui organisent notre perception humaine et physique du monde. Par cette expérience de pensée, on comprend tout l'intérêt qu'il y a à décentrer son propre regard et à prendre le point de vue des chiens pour comprendre leur comportement. L'ouvrage prend à bras le corps des interrogations communes concernant la connaissance de l'espèce canine : les chiens ont-ils un esprit ? Comment les chiens se représentent-ils le monde qui les entoure ? L'esprit canin obéit-il aux mêmes principes que l'esprit humain ? Dominique Guillo développe par exemple dans le chapitre six, quatre aspects de la tournure d'esprit canine : le rapport au monde physique, aux objets, à la causalité et à l'esprit d'autrui. Autre question d'importance pour l'amateur du *Canis familiaris*, la compréhension du comportement social du chien. Comment nous considère-t-il ? Comment le chien se comporte-t-il avec ceux avec qui il noue des liens sociaux ? Le chien connaît un double processus de socialisation, au contact de l'espèce canine d'abord puis un second qui le lie aux êtres humains. Comment analyser ce processus : faut-il rapprocher le comportement du chien de celui du loup, en raison de la proximité généalogique des deux espèces, de l'enfant selon le modèle du « babymorphisme » ? Dominique Guillo s'intéresse également à la nature de la communication animale, et à ses conséquences pour l'analyse des communications visuelle, sonore...entre les humains et les chiens. Les questions traitées par l'auteur satisferont là encore, les curieux de l'espèce canine : les chiens aboient-ils parce que nous parlons ? comprennent-ils les mots que nous prononçons ?, parler au chien peut-il être considéré comme une attitude rationnelle ? A rebours, il convient également de s'interroger sur la façon dont les êtres humains considèrent les chiens. L'attitude humaine est caractérisée par son ambivalence : l'être humain naviguant entre la peur, marquée par l'avertissement *Cave canem*, peur des agressions canines, à propos desquelles le chapitre neuf, offre des éléments de réflexion, et la profonde affection pour l'être canin. Au total, le ton enlevé et divertissant de *Des chiens et des humains* en fait un ouvrage attrayant, qui permet de se familiariser avec l'espèce canine.

POUR CITER CET ARTICLE

Référence électronique

Frédérique Giraud, « Dominique Guillo, *Des chiens et des humains* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, mis en ligne le 13 août 2009, consulté le 05 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/778> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lectures.778>